

les niveaux de vie insuffisants favorisent le communisme. Aider par tous les moyens à relever les niveaux de vie, à aviver le sens social des nations qui ont tant besoin de notre assistance c'est sans aucun doute une façon de livrer la bataille. Les députés, j'en suis sûr, apporteront leur appui à toute mesure pratique qui pourrait donner de l'espoir et de l'encouragement à ceux qui sont dans une si grande détresse dans tant de pays.

Mais dans ce conflit, toutefois, surtout pour les nations prospères, il y a en jeu plus que les avantages matériels de la vie. Si la démocratie n'a rien d'autre à offrir qu'un niveau de vie matériel plus élevé, il semble que si la tyrannie, communiste ou autre, peut offrir des avantages comparables, elle perdra certains des dangers apparents qu'elle comporte et que les arguments énoncés contre le communisme perdront de leur force.

Tous, j'en suis sûr, nous sommes persuadés que la liberté en soi donne de la vigueur à la vie, favorise l'initiative personnelle et rend notre mode de vie infiniment plus efficace que toute forme de tyrannie. Mais nous voulons faire plus que relever le niveau de vie matériel de nos gens, si important que cela puisse être pour tout le monde. La différence fondamentale entre le communisme et notre mode de vie, c'est que notre forme de démocratie se fonde sur la religion et sur l'égalité de tous les êtres humains devant Dieu. Si nous ne tenons pas compte de cette conception de notre société, nous oublions le facteur puissant qui a fait renaître la démocratie des ténèbres du moyen âge et soumis nos lois et nos formes de vie à ces principes de morale qui ont fait de la démocratie la forme la plus élevée de gouvernement jamais connue de l'humanité.

S'il y a une leçon qu'à mon avis nous avons dû apprendre au cours des événements qui se déroulent depuis deux mois, c'est celle-ci. Les forces communistes en Corée ne se sont pas révélées déprimées ni entraînées au combat comme des esclaves. Au contraire, chaque rapport provenant de la Corée souligne le fanatisme avec lequel elles se battent. Même si on les a forcées de combattre sous menace de mort, et si elles n'ont eu d'autre choix que la mêlée, il reste que la plupart de ces soldats ont foi dans la religion cruelle et athée issue de Moscou. La jeunesse élevée sous ce régime et sous les autres régimes communistes, ignorante du monde extérieur et ne comprenant pas comment nous vivons, est une proie facile pour la propagande communiste proclamant que leur façon de vivre est la meilleure et que les populations du monde libre, qu'elle n'a jamais vues ni connues de près, passent leur vie dans la crainte et la misère.

[M. Drew.]

Il conviendrait de nous renseigner sur le genre de direction que donnent les communistes et sur le genre d'enseignement qu'ils fournissent à leur jeunesse. Nous devrions chercher à comprendre ce qui pousse les jeunes, élevés sous la férule communiste, à des efforts aussi fanatiques. Ils ne louangent pas leur régime parce qu'il leur apporte plus d'avantages matériels, mais plutôt parce que, selon eux, il les conduit à la victoire, et qu'il assurera aux Soviets la domination mondiale. A l'occasion du dernier grand défilé annuel des troupes russes sur la place Rouge à Moscou, au milieu du bruit des chars, les commentateurs de la radio, qui chantaient à la population la puissance et la gloire des armes soviétiques, employaient des phrases exaltées et patriotiques comme celles-ci :

Le printemps est arrivé. Il est arrivé chez nous, il est arrivé en Chine, dans les nouvelles rues de Varsovie, à Prague, dans les jardins de Bucarest, dans les villages de Bulgarie. La bannière de la victoire flotte au-dessus de nos têtes. Nous sommes au printemps de l'humanité. Il atteindra bientôt les banlieues ouvrières de Paris et il se dirige en vainqueur vers les piazzas de Rome. A Calcutta, à Karachi et à Bombay, il chante la liberté. Notre Staline, dont la main guide le printemps de l'humanité, nous mène à la victoire.

Ce sont des paroles entraînantes pour des gens qui n'entendent guère autre chose et qui n'ont pas l'occasion de se renseigner sur ce que notre mode de vie signifie pour nous. Ce salut à la victoire est l'appel psychologique qui s'emploie très efficacement surtout dans un pays comme la Russie où la jeune génération n'a jamais connu autre chose. Ceux qui ont été témoins des démonstrations de la puissance nazie durant les années qui ont précédé la dernière guerre se rappellent l'effet presque hypnotique qu'exerçait le mot d'ordre *Sieg heil* crié à gorge déployée par des masses d'Allemands. "Salut à la victoire" proclamaient-ils, fermement convaincus qu'ils la tenaient presque. Voilà d'où provenait, dans une large mesure, l'énergie qui rendait les nazis tellement efficaces au début de la dernière guerre. On lance maintenant le même appel psychologique aux jeunes de la Russie et d'autres pays communistes, c'est-à-dire à ceux à qui on a caché ce que signifie véritablement la liberté.

En vue de parer au danger que présentent non seulement les armes et la main-d'œuvre des Soviets mais aussi leur propagande, il faut inculquer au pays et aux autres nations libres une confiance même plus grande et plus convaincue en un mode de vie qui offre tout, non seulement ici-bas mais dans l'au-delà. Il faut également inculquer la confiance immuable en la victoire, la confiance que l'esprit des peuples libres unis dans une grande alliance mondiale peut encore préserver la